

## De la recherche d'outils à l'élaboration d'un projet institutionnel

Nicole STENUIT (NADJA)

Paru dans : L'observatoire, revue d'action sociale et médico-sociale, 2006, n°51-52, pp.95-97.

Cet article ne se veut pas une recherche théorique sur les outils. D'autres livres et revues ont consacré des études approfondies sur le sujet. Nous avons préféré retranscrire la réflexion issue d'une pratique avec les intervenants de première ligne et d'un partenariat avec nos collègues du secteur prévention.

Dans le cadre des activités du centre Nadja, nous recevons de nombreux adultes (enseignants, animateurs, éducateurs...) qui ont le désir d'aborder la problématique des « drogues » avec un public jeune.

Ils sont à la recherche d'outils de prévention. En filigrane se tisse souvent l'espoir, chez l'adulte, de trouver des informations irréfutables qui permettent de démontrer le danger des drogues illicites et détourner ainsi les jeunes de leur consommation.

On peut comprendre combien la plupart des adultes se sentent démunis pour aborder le phénomène complexe et mouvant des assuétudes. Les médias (journaux et émissions télévisées) déversent une multitude de données dramatiques et contradictoires. Donner une information objective sur les produits ne représente qu'un point de vue de la problématique des assuétudes. Débattre de cet aspect a peu d'impact sur les jeunes. Une information claire et objective est nécessaire mais pas suffisante.

L'utilisation d'un outil de prévention doit répondre à divers objectifs tels que : favoriser l'émergence de ressources, le développement de compétences chez les jeunes, donner une information objective sur les produits. Idéalement, les interventions préventives au départ d'outils concourent à susciter des projets adaptés au vécu des jeunes dans les institutions. Ils requièrent dès lors une approche communautaire, participative, inscrite dans le long terme.

Quel que soit l'outil choisi, les objectifs ne pourront être atteints que si les échanges se passent dans un contexte relationnel empreint de respect et de confiance. Plusieurs critères concourent à une utilisation efficiente de l'outil.

- L'outil s'inscrit dans un processus de communication : L'animateur constitue l'« outil » privilégié

Aucun outil n'est préventif en soi. Le meilleur pinceau ne fait pas l'artiste, du moins il ne contribue pas à créer la meilleure œuvre. Ce qu'on appelle communément outil n'est en fait que le support d'une interaction entre l'animateur et son public. Que vaut l'outil s'il n'est pas dirigé de main de maître. La première étape consistera donc pour l'animateur à se rendre maître de sa démarche. C'est lui qui prononce les mots, ce sont ses gestes, ses attitudes qui leur impriment un sens. De sa relation avec les jeunes dépendra la qualité du dialogue. Identifier sa propre perception est un préalable incontournable avant

toute intervention. Nous incitons donc le futur intervenant à reconnaître ses préoccupations, ses émotions face à la consommation de drogues. Quelles sont ses convictions ? Quelles valeurs défendent-elles ?

S'approprier sa représentation dans sa singularité, c'est aussi la resituer dans une histoire personnelle et dans les différents rôles exercés (familial, professionnel, social...). Cette réflexion permet de s'interroger sur le vécu du public jeune.

Les jeunes n'ont pas le même apprentissage de vie et ne conçoivent pas les mêmes priorités que les adultes. Ils ont une perception spécifique de la réalité et portent un regard personnel sur les drogues. Le comportement de consommation retranscrit un sens, un rapport spécifique au monde avec ses interrogations, ses doutes, ses convictions.

Cependant, les notions de dépendances, conduites à risques, rapport aux groupes et aux normes sont au rendez-vous de toute expérience humaine, ce qui facilite la communication des adultes - jeunes.

- *L'outil favorise une démarche de promotion de la santé.*

Le cadre est établi pour aborder l'objectif de toute activité préventive. Discuter "drogues" avec les jeunes, c'est cheminer avec eux pour les aider à formuler leurs préoccupations, leur permettre d'émettre un avis personnel face aux autres. Cette recherche réalisée en groupe constitue une expérience qui leur donnera des ressources pour faire des choix qui les rendent responsables et acteurs de leur bien-être.

- *L'outil questionne la problématique des assuétudes.*

La consommation de drogues et les autres conduites addictives expriment un sens pour la personne qui les adopte dans son rapport avec son environnement. L'interaction de trois facteurs Produit – Individu – Environnement (P-I-E) est à prendre en compte pour exprimer la complexité de la problématique des assuétudes.

Reste alors le choix de l'outil ou plutôt du support de l'intervention. Plusieurs facteurs vont guider l'animateur :

- × L'outil favorise l'accès à la prise de parole au sein du groupe. Le support permet de susciter des émotions, des sensations. Il déclenche des réactions et favorise l'expression du vécu des participants. Les outils à destination purement informative révèlent vite leur limite, s'ils sont utilisés seuls.
- × Pour déclencher cette prise de parole, l'outil doit être adapté au public. L'animateur choisira un outil avec lequel il se sent à l'aise. Il abordera le sujet selon l'angle qui lui paraîtra correspondre le mieux aux préoccupations de son public.
- × L'outil ouvre à une approche globale des assuétudes. L'outil sera choisi en fonction de la possibilité qu'il offre pour une exploitation pédagogique où les trois facteurs P – I – E pourront être abordés. Même s'il se centre prioritairement sur un de ces aspects, la réflexion s'ouvrira aux deux autres.

Cette réflexion constitue le cheminement que nous poursuivons avec les personnes qui s'adressent à notre équipe préventive avec une demande d'outils. Nous les encourageons d'abord à motiver leur direction et à mobiliser d'autres membres de leur équipe éducative autour d'une démarche préventive à développer au niveau de l'institution. Leur est aussi présentée la formation « Communication et Assuétudes » que le Centre Nadja propose deux fois par an aux intervenants.

Cependant, par manque de temps personnel ou de soutien institutionnel, certaines personnes n'envisagent pas la possibilité de suivre une formation ou de mettre sur pied un projet institutionnel. Chacune d'entre elles est alors accueillie par un membre de l'équipe préventive. Lors de cette entrevue sont réalisés une analyse de leur demande, un travail sur leur représentation, un apport théorique sur la problématique des assuétudes, une aide méthodologique et des pistes d'animation autour d'outils adaptés à chaque situation.

D'entrevue en entrevue, nous nous sommes retrouvés avec une base de plus en plus riche.

Il nous a paru intéressant de regrouper de façon systématique tous ces éléments en un guide unique : « **Mille Facettes. Parler des dépendances avec les jeunes.** »

« Mille Facettes » se propose de tracer quelques pistes qui aideront l'animateur à ouvrir le dialogue avec les jeunes, en situant l'usage de produits psychotropes dans leurs préoccupations et motivations d'adolescents.

Les thèmes développés jettent un pont entre les générations en recadrant la consommation de produits psychotropes dans diverses facettes à l'œuvre dans toute expérience humaine.

### Structure du guide

Deux parties se succèdent : une partie théorique et une partie pratique.

#### 1. Partie théorique

Elle aborde les connaissances théoriques nécessaires concernant :

- × La problématique des assuétudes à savoir les différents facteurs impliqués dans l'interaction « Produit – Individu – Environnement » et leur ouverture à la notion d'assuétudes ;
- × Une démarche préventive appliquée aux assuétudes dans une optique de promotion de la santé ;
- × Les règles de base de l'utilisation des outils de prévention.

#### 2. Partie pratique

*Elle présente deux pistes possibles pour aborder les animations avec les jeunes.*

- × La piste n°1 part directement d'une discussion au tour des produits psychotropes pour déboucher sur une réflexion au sujet des différentes facettes de l'expérience humaine concernée par les assuétudes
- × La piste n°2 aborde ces aspects de l'expérience humaine pour y inscrire les assuétudes.

Les deux pistes se renvoient donc l'une l'autre au travers des thèmes évoqués et peuvent se suivre.

Si l'animateur choisit de débiter par la piste n° 1, son parcours commencera par la découverte des représentations des jeunes concernant les drogues, au moyen de fiches-outils spécifiques. Une discussion au sujet des différents produits connus par les jeunes s'entamera au départ des divers essais de classification des drogues établis par la documentation spécialisée. Chaque classification met en exergue une caractéristique des produits ou détermine un point de vue pour les analyser. Aucune ne s'avère satisfaisante pour divulguer un savoir définitif et complet sur les drogues. Les différentes spécifications doivent toujours être replacées dans l'interaction du produit avec le consommateur et son contexte pour que l'on puisse établir des bases solides d'information et d'analyse. Le dialogue s'établit alors avec les jeunes autour d'une mise en question et d'une réflexion critique par rapport à toute information reçue.

Répertorier les « drogues » selon leurs effets sur le psychisme (piste n°1) amène à un débat sur la recherche de sensations, d'émotions, le besoin de modifier ses états de conscience que tout être humain éprouve (piste n°2).

Classer les produits selon le mécanisme de dépendance psychique et/ou physique qu'ils induisent (piste n° 1) ouvre à la notion de dépendance qui fait partie inhérente de la personne humaine (piste n°2).

La distinction drogues dures/drogues douces qui est souvent mise en avant (piste n° 1) permet d'envisager les risques liés à de nombreux comportements (piste n°2).

Les différents psychotropes peuvent aussi s'envisager selon leur statut légal (piste n° 1), ce qui amène à une réflexion sur le rapport aux normes, à la société et au groupe (piste n°2)

Chacun de ces thèmes est développé dans une fiche qui reprend les notions clés abordées par ce thème. Des objectifs, des pistes et des outils d'animation accompagnent chaque fiche.

La succession des animations n'est pas obligatoire. Chaque intervenant peut jongler avec celles-ci à sa guise.

La publication du guide « Mille Facettes » sous une forme souple, attractive et évolutive constitue un nouveau point d'appui pour accompagner les adultes dans leur rôle d'acteurs de prévention.

- Une réponse à la demande individuelle

Le guide s'adapte à la demande de « concret » et de stratégie que nous manifestent de nombreuses personnes en leur offrant des outils de communication avec les jeunes. Leur utilisation est cependant tributaire d'une réflexion sur la problématique des assuétudes qui débouche sur une sensibilisation individuelle de prévention primordiale.

Notre projet touche dès lors un public que nos interventions ne rencontraient que partiellement.

- Une ouverture vers des projets institutionnels

Tout en répondant à des demandes individuelles, Mille Facettes permet de susciter l'émergence de projets institutionnels. Le guide utilisé par plusieurs animateurs inscrits dans une institution favorise un échange et ouvre à une coopération.

L'évaluation des préoccupations des jeunes réalisée dans différents groupes peut ainsi déboucher sur la mise sur pied de projets institutionnels.

- Une approche complémentaire

Les animations réalisées dans le cadre de « Mille Facettes » constituent des activités qui s'inscrivent dans les projets déjà mis en place dans les institutions ou groupes suite à notre intervention.

La mise à disposition du guide sera l'occasion de diffuser notre démarche auprès des adultes inscrits dans les différents milieux de vie des jeunes.

Cet événement nous permettra de reprendre contact avec les bénéficiaires de nos services pour assurer une continuité à leurs projets.

- Une approche participative

Mille Facettes est conçu comme un outil évolutif. Des rencontres avec les divers utilisateurs seront programmées en vue d'une évaluation et d'un ressourcement. Des fiches tenant compte des innovations apportées par les participants pourront être intégrées au guide.

Cette ouverture à la réappropriation et à la créativité des bénéficiaires participe au travail en réseau que le centre promeut.